Compte-rendu, concert. Paris, Oratoire du Louvre, le 10 mars 2017. Collegium de l'OJIF / MONTEVERDI. Christophe Dylis

Compte-rendu, concert. Paris, Oratoire du Louvre, le 10 mars 2017. MONTEVERDI, … Concert de lancement de l'OJIF. Christophe Dylis. Deux jeunes formations illustrent avec panache et appétit, l'essor actuel des talents musicaux, malgré le manque de curiosité pour les distinguer et les programmer. Allons, responsables des lieux culturelles et des saisons musicales, l'OJIF incarne un projet plus que captivant : modèle. Pour parer à toutes les moroses prophéties de la crise et des sinistres augures de rigueur dans le monde culturel. En effet le contribuable français est sollicité pour un financement équitable des arts, cependant à cause d'un snobisme néfaste à la variété et la liberté de création et d'interprétation, l'offre visible demeure celle des ogres survitaminés en subventions et communication.
Les difficultés actuelles de la diffusion n'effraient pas, heureusement, des musiciens aussi enthousiastes que talentueux pour créer des collectifs en Île-de-France et favoriser des projets promis à demeurer et prendre la musique pour ce

qu’elle est : une action collective.

ORCHESTRE DES JEUNES D’ILE DE FRANCE et son COLLEGIUM:
LA MUSIQUE VIVANTE!

Lancée en 2016, l’ORCHESTRE DES JEUNES D’ÎLE DE FRANCE, réunit de formidables interprètes qui défient la morosité du monde musical pour interpréter le répertoire que certains veulent enfermer dans les « grandes formations ». Ce passionnant projet se bat pour attirer les soutiens qu’il mérite, tant la qualité de leurs réalisations mérite attention et admiration. Un an juste après sa fondation, le 10 mars 2017, l’OJIF s’aventurait dans un autre répertoire avec la fondation de son « Collegium baroque ». Cette formation réunit à la fois des spécialistes de la musique ancienne et des musiciens plutôt « moderneux » pour permettre à la fois une émulation et une coopération formidable.

Le Collegium de l’OJIF est dirigé par Christophe Dilys. Ce jeune chef à la direction claire et sensible, nous a offert une soirée aux couleurs chaudes et à la sensualité débordante, à la fois dans des Monteverdi (« Hor che il Ciel e la terra » et Les Vespro della Beata Vergine) et des suites de musique Française aussi dansantes que rigoureusement rythmées dans la polychromie. Christophe Dilys ouvre le chemin aux instrumentistes avec l’énergie des vrais chefs et un langage précis qui ne manque jamais dans le style.
Musiciens et choristes, engagés dans des formations diverses, des choeurs et orchestres des Conservatoires aux ensembles spécialisés, montrent que la jeunesse qui s’engage dans la construction culturelle peut être aussi volontaire que les générations du passé, avec peut-être une passion beaucoup plus chevronnée et un savoir bien plus profond.

L’OJIF et son Collegium demeurent toutefois deux jeunes ensembles menés par l’incandescente flamme de la musique, nous faisons un appel aux programmateurs Franciliens, ces musiciens vous feront aimer la musique encore plus! Plus d’infos sur le site de l’OJIF
http://ojif.fr/index.php/fr/